

Joseph, du patriarche à l'époux de Marie.

Cette année, nos regards sont tournés vers Saint Joseph dont nous admirons le cœur de père et à qui nous confions nos familles. La première fois que son nom est cité dans les évangiles, on lit : « Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de laquelle est né Jésus, que l'on appelle Christ » (Mt 1,16). Cette manière de le présenter me fait penser à un autre Joseph, fils de Jacob-Israël, le patriarche. Alors que je viens d'inscrire plusieurs enfants au baptême, et que j'ai écrit plusieurs prénoms les uns plus « originaux » que les autres, je me dis que Saint Joseph, l'époux de la Vierge Marie a aussi reçu pour prénom celui de Joseph le patriarche.

Pendant que nos regards sont tournés vers Saint Joseph, je vous propose de jeter un coup d'œil rapide sur celui dont il porte le nom pour voir comment il se situe à la suite du patriarche. On trouve le récit du patriarche Joseph dans le livre de la Genèse (30,22-24 ; 37, 1-36 ; 39,1 -50,21). Il est le fils aîné de Rachel, la femme bien-aimée de Jacob, qui a été longtemps stérile. Ce nom signifie : « **que Dieu m'ajoute** un autre fils ». Après Joseph, Rachel eut un autre fils, Benjamin, mais elle mourut aussi tôt après sa naissance. Jacob porta alors toute son affection sur les fils de Rachel, et particulièrement sur Joseph.

Quand Joseph eut 17 ans, ses aînés, jaloux de lui, prenant prétexte sur ses songes, voulurent le faire disparaître et, plutôt que de le tuer, le vendirent aux marchands qui l'emmenèrent en Egypte. Là, Joseph connut beau-

coup de souffrances, mais, par la grâce de Dieu, il devint la deuxième personnalité du royaume. Et c'est au près de lui, en Egypte, que ses frères et son père, trouvèrent refuge pour échapper à la famine qui sévissait dans leur région.



«Les saints aident tous les fidèles « à chercher la sainteté et la perfection propres à leur état ». Leur vie est une preuve concrète qu'il est possible de vivre l'Évangile.»

LETTRÉ APOSTOLIQUE
PATRIS CORDE 8/12/2020



Saint Joseph porte non seulement son nom, mais Dieu lui parle en songe comme au patriarche, il est un homme chaste, comme le patriarche qui a repoussé les avances de la femme de son maître, Potiphar, il se réfugie en Egypte, où a vécu le patriarche, avec Marie sa femme pour sauver l'enfant Jésus de la colère d'Erode. Saint Joseph est aussi le bon intendant qui pourvoit à la vie de sa famille comme le patriarche l'a été pour la sienne et pour toute l'Egypte.

Ces ressemblances entre les deux Joseph ne sont pas anodines. Elles sont le signe que Saint Joseph porte non seulement le nom du patriarche, mais il réussit à suivre son exemple et cela lui permet de réaliser sa mission particulière, celle d'être l'époux de Marie et le père légal de Jésus, et cela de la meilleure des manières.

Je pense encore aux enfants que je viens d'inscrire : connaîtront-ils ceux dont ils portent le prénom pour s'inspirer de leur exemple ou demander leur intercession ? Les parents comprennent-ils qu'on ne prend pas un prénom uniquement parce qu'il sonne bien à l'oreille ? S'ils donnent à l'enfant le nom de leur acteur ou présentateur vedette par exemple, pourquoi ne pas ajouter en deuxième prénom celui d'un saint ou un nom qui évoque Dieu et la dimension spirituelle ?

Nous venons de célébrer les fêtes pascales dans la joie. Certains enfants et adultes ont reçu les sacrements de l'initiation chrétienne. En juin, nous pourrions accueillir un peu plus de gens dans les églises. Plusieurs baptêmes et mariages sont déjà programmés d'ici à l'automne. Merci Seigneur pour ces grâces et ces perspectives pleines d'espérance. Je vous confie tous à Saint Joseph, notre père, et à la Vierge Marie, notre mère. Que par leur intercession le Seigneur vous donne ce que désire votre cœur !

A. Louis Wetshokonda

La « bonne mort » de St Joseph

Le récit évangélique qui suit est touchant, émouvant même, car il nous montre, pour la dernière fois, saint Joseph .

« Chaque année, les parents de Jésus se rendaient à Jérusalem pour la fête de la Pâque.

Quand il eut douze ans, ils montèrent en pèlerinage suivant la coutume. À la fin de la fête, comme ils s'en retournaient, le jeune Jésus resta à Jérusalem à l'insu de ses parents.

Pensant qu'il était dans le convoi des pèlerins, ils firent une journée de chemin avant de le chercher parmi leurs parents et connaissances.

Ne le trouvant pas, ils retournèrent à Jérusalem, en continuant à le chercher.

C'est au bout de trois jours qu'ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs de la Loi : il les écoutait et leur posait des questions, et tous ceux qui l'entendaient s'étonnaient sur son intelligence et sur ses réponses.

En le voyant, ses parents furent frappés d'étonnement, et sa mère lui dit : « Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois comme ton père et moi, nous avons souffert en te cherchant ! »

Il leur dit : « Comment se fait-il que vous m'ayez cherché ? Ne saviez-vous pas



qu'il me faut être chez mon Père ? »

Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait.

Il descendit avec eux pour se rendre à Nazareth, et

il leur était soumis. Sa mère gardait dans son cœur tous ces événements.

Quant à Jésus, il grandissait en sagesse, en taille et en grâce, devant Dieu et devant les hommes. » Lc 2,41-52

Ce récit évangélique est touchant, émouvant même, car il nous montre, pour la dernière fois, saint Joseph. On ne connaît pas la

date de sa mort avec certitude, mais elle se situe, plus que vraisemblablement, avant le début du ministère public de Jésus. Joseph est mort aussi discrètement, aussi humblement, qu'il a vécu. Il a connu la « bonne mort », c'est-à-dire entouré et veillé par Jésus et la Vierge.

Joseph ne sera plus mentionné dans le texte évangélique et pourtant il n'en disparaît pas. On le retrouve, on le devine, à travers son Fils.

En contemplant l'humanité de Jésus, Sa profonde bonté, Son courage et Sa force, Son honnêteté et Sa sincérité, on peut voir à quel point Joseph a été un modèle et un exemple pour le Fils de Dieu.

Jésus a été éduqué par Joseph et Marie, alors qu'en même temps, Sa sagesse divine était la source de leur éducation et dépassait tout ce qu'ils pouvaient Lui transmettre. Paradoxe de l'Incarnation.

Autre paradoxe : « Il leur était soumis » et en même temps, « le jeune Jésus resta à Jérusalem, à l'insu de Ses parents » : un jour, Il les quittera alors qu'ils ne le voudront pas et ils ne pourront le retrouver que trois jours plus tard, dans le Temple, c'est-à-dire ressuscité. En cela, Jésus leur enseignait que, pour eux comme pour chacun d'entre nous, le salut passe par la Croix!

Abbé Pascal

GEOGRAPHIE DE NOTRE DIOCESE

Poursuivant la mise en œuvre des décrets du synode diocésain (2011-2013), le diocèse de Tournai vient de publier une mise à jour de sa structure territoriale.

Notre diocèse se compose de 7 « doyennés », 49 « unités pastorales » et 550 « clochers ».

Les 7 « doyennés » sont ceux de :

- Mouscron-Comines
- Tournaisis
- Pays de Ath
- Mons-Borinage
- Centre-Soignies
- Pays de Charleroi
- La Botte du Hainaut

Notre unité pastorale de Binche-Estignes appartient donc au «doyenné» du Centre-Soignies et notre «doyen» est l'abbé Christian Dubois (Soignies)

Notre « doyenné » se compose de 7 unités pastorales :

- Soignies-Le Roeulx (15 clochers)
- Braine-le-Comte –Ecaussinnes (9 clochers)
- Les Prieurés :Manage-Seneffe-Chapelle-lez-Herlaimont (15 clochers)
- La Louvière Nord (9 clochers)
- Le Val d'Haine : Strépy-

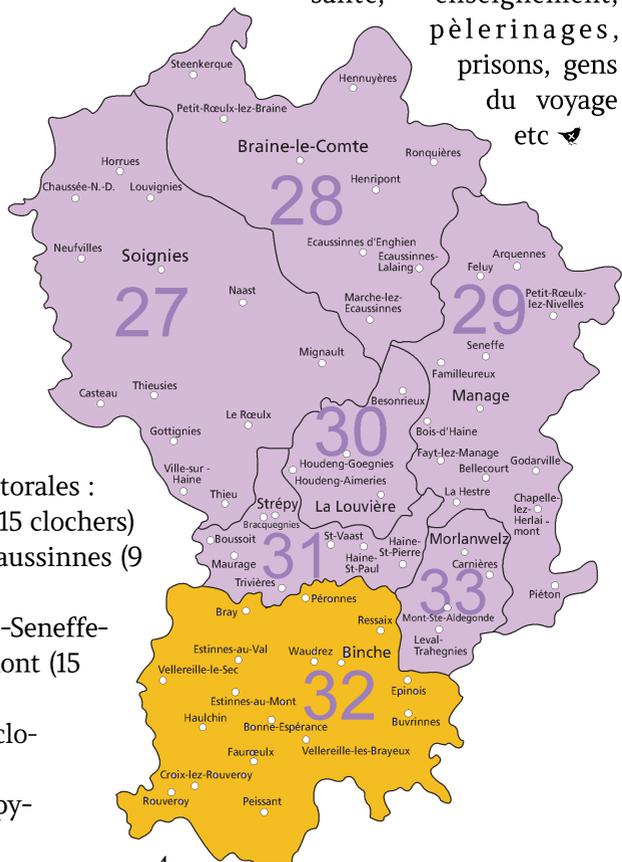
Trivières-St Vaast-les 2 Haines-Boussoit (9 clochers)

- Morlanwelz-Carnières-Leval (6 clochers)
- Binche-Estignes (19 clochers)

Chaque unité pastorale est animée par un « RUP » = Responsable d'Unité Pastorale ou Curé et une « EAP » = Equipe d'Animation Pastorale.

Ci-dessous les cartes de notre diocèse et de notre doyenné récemment actualisées.

Enfin, notons qu'à côté de la Pastorale territoriale, notre diocèse comporte aussi les Pastorales de secteur : santé, enseignement, pèlerinages, prisons, gens du voyage etc 🐦





Diocèse de Bruges

Diocèse de Gand

Diocèse de Malines-Bruxelles

Mouscron - Comines

Tournois

Pays d'Ath

Mons-Borinage

Centre - Soignies

Pays de Charleroi

Botte du Hainaut



**Le diocèse
de Tournai**



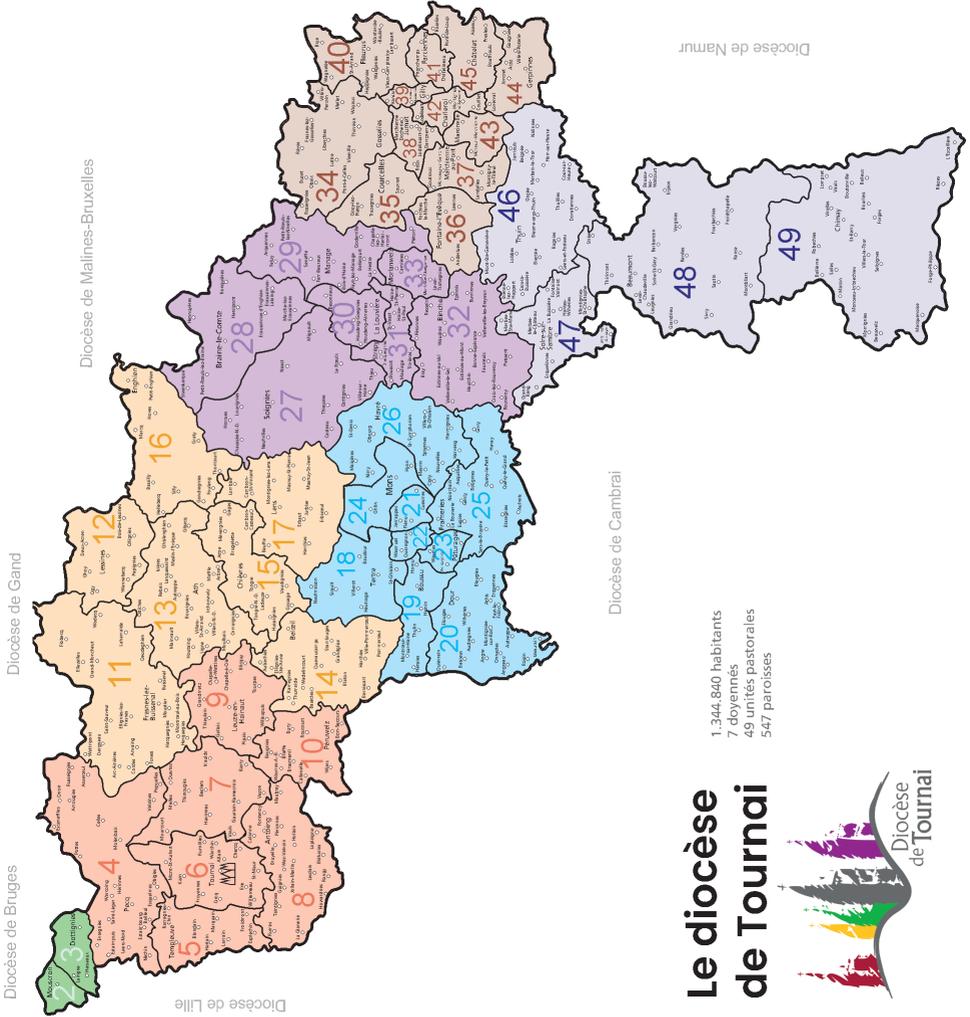
1.344.800 habitants
7 doyennés
49 unités pastorales
547 paroisses

Diocèse de Lille

Diocèse de Cambrai

Diocèse de Namur

Diocèse de Reims



Mois de Juin, mois du Sacré-Coeur

Pourquoi juin est le mois du Sacré-Coeur?

Tout d'abord, un petit rappel : la fête du Sacré-Coeur est une solennité célébrée le 3^{ème} vendredi après la solennité de la Pentecôte (19 jours après la fête). Elle se situe donc la plupart du temps au mois de juin. Cette année, elle sera célébrée le vendredi 11 juin.

C'est le pape Clément XIII qui institue officiellement la fête du Sacré-Coeur le 6 février 1765. Elle est devenue une solennité dans le calendrier liturgique fixé par le concile Vatican II.

L'origine de cette fête est attribuée à Sainte Marguerite-Marie Alacoque, à qui Jésus apparaît le 27 décembre 1673, en se désignant comme « *Voici le cœur qui a tant aimé les hommes* ». Dans la culture biblique, et encore au XVII^{ème} siècle, le cœur revêt une très riche signification symbolique. Ce n'est pas seulement le siège des sentiments, mais aussi celui de la mémoire et de la volonté. Le cœur exprime donc l'orientation fondamentale de la personne, dans sa vérité la plus profonde. Aujourd'hui encore, l'Eglise nous invite à ouvrir notre cœur à l'amour miséricordieux qui jaillit du cœur de

Dieu, afin que notre cœur de pierre devienne un cœur de chair.

Mais alors pourquoi le mois de juin est-il tout entier consacré à l'adoration du Cœur du Christ?

C'est étonnant mais nous devons cette dévotion à l'audace et la foi d'une jeune élève de Notre-Dames-des-Oiseaux, rue de Sèvres, vers 1860.

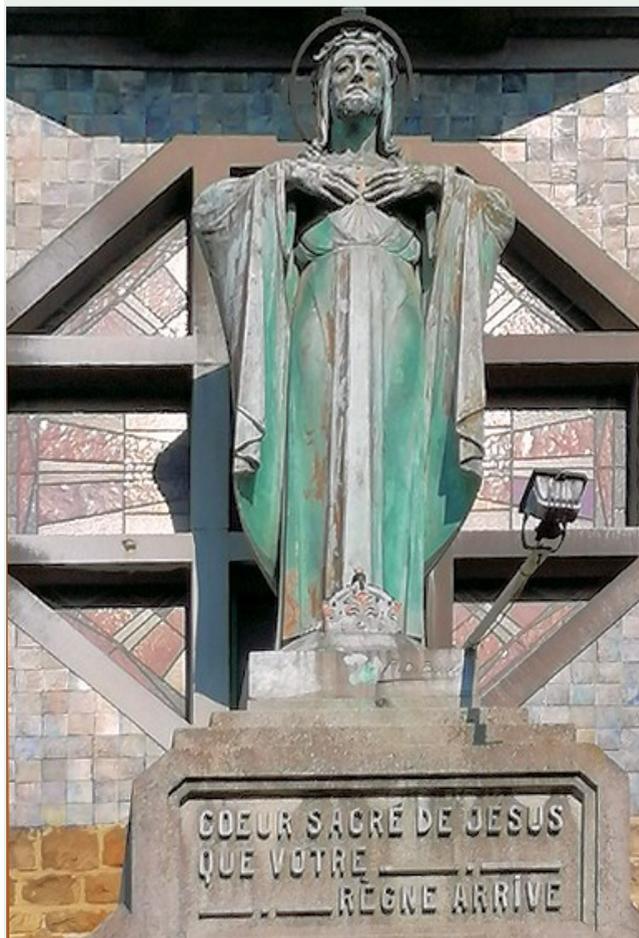
Il s'agit d'Angèle de Sainte Croix. Le couvent de la rue de Sèvres (Chanoinesses de Saint-Augustin) avait une grande dévotion au Sacré-Coeur et Angèle, grande élève, eut l'intuition - ou la grâce - de demander à l'archevêque de Paris de consacrer le mois de juin au Sacré-Coeur, comme le mois de mai l'était pour la Vierge Marie depuis longtemps déjà. Cela a été accepté par l'archevêque et institué quelques années plus tard pour l'Eglise universelle par le Pape - probablement Pie IX, selon une sœur de ladite congrégation.

Jean-Paul II, dans une de ses audiences datant du mercredi 20 juin 1979, exprime son amour du Cœur du Christ. « *Après-demain, vendredi prochain, la liturgie de l'Église célébrera, en esprit d'adoration et avec un amour particulier, le mystère du 'Cœur du Christ' . Anticipant cette fête, je désire donc, dès aujourd'hui, tourner avec vous le regard vers le*

mystère de ce cœur. On sait que le mois de juin est particulièrement consacré au divin Cœur, au Cœur sacré de Jésus. Nous lui exprimons notre amour et notre adoration par la litanie dont chacune des invocations a une richesse théologique particulièrement profonde. Je désire donc m'arrêter avec vous, ne serait-ce que brièvement devant ce Cœur vers lequel se tourne l'Église en

tant que communauté de cœurs humains ».

Et le Pape François, dans son homélie du 7 juin 2013, disait : « *Le Seigneur nous aime avec tendresse. Le Seigneur connaît cette belle science des caresses, cette tendresse de Dieu. Il ne nous aime pas seulement en paroles. Il s'approche de nous, dans une grande proximité, et nous offre cet amour avec tendresse.* »



Dans notre Unité Pastorale, une église est particulièrement consacrée au Sacré-Cœur à Binche: sur la façade, une statue de Jésus, montrant son cœur aimant, invite à une dévotion spécifique.

Ce vendredi 11 juin, la messe de la solennité sera célébrée à 18h00 à l'église qui porte son nom.

Horaire des messes dominicales de Juin 2021

	St Sacrement	11 ^{ème} ord.	12 ^{ème} ord.	13 ^{ème} ord.
	Samedi			
	05 - 06	12 - 06	19 - 06	26 - 06
16h00	Ressaix	Ressaix	Ressaix	Ressaix
17h30	Sacré-Cœur	Sacré-Cœur	Sacré-Cœur	Sacré-Cœur
	Haulchin	Croix-lez-Rouv.	Haulchin	Croix-lez-Rouv.
19h00	Epinois	Buvrines	Buvrines	Buvrines
	Fauroeux	Vell-I-Bray	Fauroeux	Vell-I-Bray
	Dimanche			
	06 - 06	13 - 06	20 - 06	27 - 06
09h15	Péronnes-V	Waudrez	Péronnes-V	Waudrez
	Bray-Levant	Est-au-Val	Bray-Levant	Est-au-Val
10h45	St-Ursmer	St-Ursmer	St-Ursmer	St-Ursmer
	Rouveroy	Est-au-Mt	Est-au-Mt	Est-au-Mt
17h00	Bonne-Esp.	Bonne-Esp.	Bonne-Esp.	Bonne-Esp.
	<i>Lundi</i>	<i>Mardi</i>	<i>Mercredi</i>	<i>Jeudi</i>
18h00	Est-au-Val	Binche Sacré-Cœur	Waudrez St Remy	Ressaix

Ce mois nous fêtons:

- Le 1: saint Justin martyr
- Le 5: saint Boniface (il a présidé le premier concile d'Estinnes)
- Le 8: St Médard (patron de Rouveroy)
- Le 11: Fête du Sacré-Cœur de Jésus (Clocher de Binche)
- Le 12: Cœur immaculé de Marie
- Le 21: St Louis de Gonzague
- Le 24: Nativité de Jean-Baptiste
- Le 28: St Irénée de Lyon
- Le 29: Ss Pierre et Paul (St Pierre

= patron de Buvrines)

Collectes de ce mois:

Les WE des 12-13 juin: la collecte sera spécialement dédiée à la **formation des animatrices et animateurs en pastorale**. Ceux-ci sont plus de septante dans notre diocèse de Tournai. Notre Eglise compte énormément sur ces femmes et ces hommes. La collecte diocésaine permet de leur donner les moyens d'agir au quotidien pour travailler à la mission d'évangélisation qui leur est confiée.

La situation pandémique risque de bouleverser les horaires et conditions d'accès aux célébrations. **Suivez-nous sur nos sites web et Facebook pour des infos mises à jour !**

Après le 6 juin, il ne sera plus nécessaire de téléphoner pour participer à la messe dominicale.

Horaire des messes dominicales de Juillet 2021

	14 ^{ème} ord.	15 ^{ème} ord.	16 ^{ème} ord.	17 ^{ème} ord.
	Samedi			
	<i>03 - 07</i>	<i>10 - 07</i>	<i>17 - 07</i>	<i>24 - 07</i>
16h00	Ressaix	Ressaix	Ressaix	Ressaix
17h30	Sacré-Cœur	Sacré-Cœur	Sacré-Cœur	Sacré-Cœur
	Haulchin	Croix-lez-Rouv.	Haulchin	Croix-lez-Rouv.
19h00	Epinois	Buvrines	Buvrines	Buvrines
	Fauroeulx	Vell-I-Bray	Fauroeulx	Vell-I-Bray
	Dimanche			
	<i>04 - 07</i>	<i>11 - 07</i>	<i>18 - 07</i>	<i>25 - 07</i>
09h15	Péronnes-V	Waudrez	Péronnes-V	Waudrez
	Bray-Levant	Est-au-Val	Bray-Levant	Est-au-Val
10h45	St-Ursmer	St-Ursmer	St-Ursmer	St-Ursmer
	Est-au-Mt	Est-au-Mt	Est-au-Mt	Est-au-Mt
17h00	Bonne-Esp.	Bonne-Esp.	Bonne-Esp.	Bonne-Esp.

PRIER AVEC LE PSAUME 29 (27 juin - 13^{ème} Dim B)

Ce psaume 29 est un psaume d'action de grâce après un grave péril. Il semble bien qu'il remonte à la période antérieure à l'exil de 587 av. J.C.

02. Je t'exalte, Seigneur : tu m'as relevé, tu m'épargnes les rires de l'ennemi.
03. Quand j'ai crié vers toi, Seigneur, mon Dieu, tu m'as guéri;
04. Seigneur, tu m'as fait remonter de l'abîme et revivre quand je descendais à la fosse.
05. Fêtez le Seigneur, vous, ses fidèles, rendez grâce en rappelant son nom très saint.
06. Sa colère ne dure qu'un instant, sa bonté, toute la vie ; avec le soir, viennent les larmes, mais au matin, les cris de joie.
07. Dans mon bonheur, je disais : Rien, jamais, ne m'ébranlera !
08. Dans ta bonté, Seigneur, tu m'avais fortifié sur ma puissante montagne ; pourtant, tu m'as caché ta face et je fus épouvanté !
09. Et j'ai crié vers toi, Seigneur, j'ai supplié mon Dieu.
10. «A quoi te servirait mon sang si je descendais dans la tombe ? La poussière peut-elle te rendre grâce et proclamer ta fidélité ?
- 11 «Écoute, Seigneur, pitié pour moi ! Seigneur, viens à mon aide ! »
- 12 Tu as changé mon deuil en une danse, mes habits funèbres en parure de joie.

13 Que mon cœur ne se taise pas, qu'il soit en fête pour toi, et que sans fin, Seigneur, mon Dieu, je te rende grâce !

Nul ne sait exactement à quelle terrible épreuve il fait allusion, ni s'il s'agit d'une grave maladie du psalmiste ou d'un grand désastre national. Au moment où il fut composé, Dieu avait sauvé la victime : tout Israël ou son roi. Mais, quel fidèle, s'il regarde sa vie, n'aurait pas de quoi rendre grâce à Dieu ? On comprend alors que, de génération à génération, on se soit approprié ce psaume pour dire merci à Dieu, peu importe l'événement particulier qui a poussé le psalmiste à le composer.

C'est donc d'une action de grâce qu'il s'agit. Le verbe « rendre grâce » est utilisé trois fois et c'est même le mot final de ce psaume. Le vocabulaire de joie est abondant : fête, exalter, cris de joie, bonheur, danse, parure de joie.

La première partie (v.1 à 4) évoque la prière du psalmiste à son Seigneur. Il s'exprime en termes personnels (je – tu) : « JE T'exalte, JE TE loue ... parce que TU M'as sauvé, TU M'as délivré, TU M'as guéri, TU M'as fait revivre » Et moi, quels sont les motifs que j'ai de rendre grâce au Seigneur ?

La deuxième partie (v.5 à 6) ne parle plus en « je - tu » mais en

« vous » : le psalmiste s'adresse à ses auditeurs et veut communiquer ce qui est devenu pour lui une certitude, le fruit de son expérience : il est sûr de la bonté du Seigneur. « *Avec le soir viennent les larmes, mais au matin, les cris de joie.* » Ainsi, le chrétien qui prie ou écoute ce psaume, est invité à regarder sa vie avec réalisme et vérité (à voir le mal qui est dans le monde et dans sa propre vie), mais surtout à ne jamais se décourager, et il repart à neuf chaque matin. Il n'a pas son regard tourné vers le passé, mais il se tourne avec confiance vers son Dieu aujourd'hui. Les larmes du soir préparent des matins heureux, des jours nouveaux de fidélité, de courage, d'amour et de service. Celui qui s'est jugé lui-même sans tricher peut, avec la grâce de Dieu, repartir à neuf avec des cris de joie.

La troisième partie (v.7 à 13) raconte l'histoire même du psalmiste qui rejoint la nôtre. Un chrétien n'est pas seulement quelqu'un qui « croit en Dieu ». Cela, pratiquement toutes les religions du monde le font aussi. Le caractère spécifique de notre foi chrétienne, c'est que nous « croyons en Jésus Christ mort et ressuscité ». Pas besoin d'être très instruit pour constater combien l'humanité est véritablement blessée, ma-

lade. Quand tout va bien, quand nous sommes en bonne santé et solides, nous sommes tentés, comme le psalmiste, de nous faire illusion : « *Je disais dans mon bonheur : jamais rien ne m'ébranlera !* » C'est la grande tentation de l'homme moderne, qui a parfois l'impression d'être fort par lui-même ... et qui risque alors de s'éloigner de Dieu : « Pas besoin de Dieu, je m'en sors bien tout seul ! » ... pourtant il suffit de peu, il suffit que « Dieu se voile la face » et tout s'écroule.

Mais nous croyons en la résurrection, nous croyons que Dieu a envoyé son Fils pour « *guérir l'humanité blessée par le péché* ». Nous croyons que notre finitude n'est pas absurde, mais qu'elle débouche sur l'Esprit même de Dieu, nous croyons que notre mort se change en vie, en vie éternelle.

C'est alors l'expérience pascale qui nous est proposée, celle de notre propre pauvreté, de nos faiblesses sauvées par Dieu, de notre péché et de nos blessures guéries par Dieu. Et aussi de la puissance de son Amour pour qui s'en remet en toute confiance entre ses mains, pour qui s'abandonne à Lui.

Quand je me tourne vers Dieu, quand je lui crie ma peine, mon angoisse, ma souffrance, quand je

l'appelle au secours et que je lâche prise, alors ... comme un Père, il intervient, *il change mon deuil en danse, il me fait revivre, il guérit mes blessures.*

« Il n'y a aucun homme tombé si bas qu'il ne puisse être relevé par l'amour. »

En nous rappelant que le mot « *Eucharistie* » signifie « *rendre grâce* », nous reprenons conscience de la grandeur de l'Eucharistie.

Tel est le sens de notre vie humaine : nous allons non pas vers la mort, mais vers une plénitude de vie, de vie en Dieu !

Prions :

Nous te rendons grâce, Seigneur Dieu, Maître de la vie et de la mort, car tu n'as pas abandonné ton Fils à la tombe, mais tu as voulu qu'après le soir de la Passion, il exulte en cris de joie, au matin de Pâques. Quand viennent les larmes et que tu nous caches ta face, laisse-nous crier vers toi et proclamer que ta fidélité nous relèvera.

Prier devant le Saint-Sacrement *(fête le 6 juin)*



Ce matin, comme je priais
tranquillement devant le tabernacle,
le Seigneur est venu s'asseoir
près de moi.

Il ne m'a rien dit.
Il s'est assis simplement, en silence.
Moi, je me disais, comme Jean à
Pierre : "C'est le Seigneur !"
et je Le regardais à la dérobée,
et du coin de l'œil !

Mais Lui ne disait rien : Il priait.

Alors, j'ai mis ma tête dans mes mains pour prier moi aussi;
mais je n'avais plus de mots, ni questions, ni révolte;
là où, d'habitude, se bousculent les pensées les plus diverses,
il n'y avait que la paix. Un océan de paix.

Décontenancée, j'ai scruté cet océan, à l'horizon :
rien, seulement la paix.

Nous sommes restés un moment tous les deux
sans parler, côte à côte;
et puis, je me suis levée et je suis partie à mon travail.
Et Jésus est resté à prier.

(E. Vilain)

Le château de Clerfayt à Waudrez : une renaissance inévitable !

C'est en ce début de 3^{ème} trimestre que les enfants de l'école fondamentale spécialisée mixte « Clerfayt » ont enfin pu réinvestir le château de Bruille, rénové de fond en comble, après 4 ans de cours en « quarantaine » dans des constructions modulaires au confort spartiate !

Un peu d'histoire : le bâtiment

En 1356, Jean de Beaufort possédait une demeure entourée de fossés, proche du ruisseau de **Bruille**. En 1618, cette maison fortifiée et transformée de nombreuses fois est appelée pour la première fois « château ». Il était carré et dominé par une tour. En 1653, le bien est cédé à Nicolas de Croix de Rumez (ou de Drumez) qui est élevé au titre de **Comte de Clerfayt** en 1686 par le roi Charles II d'Es-

pagne. C'est en 1733, le 14 octobre, dans le château même que naîtra François Sébastien Charles Joseph, comte de Clerfayt de CROIX de DRUMÉZ qui conduira une carrière militaire exemplaire lors de la Guerre de Sept-Ans (1756-1763).



H. Rousseau (graphic designer), E.Thomas (engraver) Augustin Chalmel, Desiré Lacroix, Public domain, via Wikimedia Commons

Il devint lieutenant - f e l d - maréchal après ses batailles contre les Turcs à Mehadia et Calafat (1789-1791) et finira f e l d - maréchal des armées d'Autriche en 1795, assorti des

insignes de la **Toison d'Or**. C'est lui qui a fait ériger ce **nouveau château vers 1770** dans un style combinant le classique montois et le tournaisien empreint d'une certaine sévérité malgré les toitures à la Mansart et les belles lucarnes qui l'animent. Toujours à ses batailles, le château sera généralement occupé par ses trois sœurs.

La révolution française l'oubliait, les propriétaires se succèdent dont les **comtes de Robiano**. Le domaine fut ensuite géré par le **marquis Fernand de Beauafort** qui le vendit, en 1914, aux **Pères des Sacrés-Cœurs** (Congrégation des Sacrés-Cœurs de Jésus et de Marie ou Pères de Picpus, dont fit partie le **Père Damien**—Saint Damien de

MoloKai). En 1986 le château, ses dépendances et la ferme furent rachetés par l'occupant actuel du bâtiment en contrebas. A ce moment, un bail emphytéotique de 50 ans qui concerne le château et une partie du terrain adjacent est accordé à l'école. Une maison de repos est installée dans un bâtiment contigu à la chapelle et le reste sert comme demeure privée.

Un peu d'histoire : l'école.

En 1972 a lieu la fusion des classes spécialisées de l'école des Sœurs (**Immaculée**), des **Frères** et de l'école spécialisée autonome de **Ressaix** pour former l'école spécialisée au château de Clerfayt, cédé par les Pères des Sacrés-Cœurs.

En 1979, l'ASBL « Les Sillons », constituée à l'initiative de **Frère Michel** (Armand HUBERT) et du **Frère Maxence** (Gustave ROMNEE) doit refuser l'offre des sœurs des « Récollets » de s'installer dans leur couvent : la disposition des lieux, le nombre de locaux disponibles et les frais nécessaires à l'implantation de l'école dans le couvent rendent l'opération impossible.



Il est donc décidé de rester à Clerfayt où la vie était plus que rustique.

A titre d'exemple : chaque classe était équipée d'un poêle au mazout et pour éviter les dépenses inutiles, chaque matin, à 5 heures, le frère Michel faisait sa tournée d'allumage des poêles et le soir, après la fin des cours, il faisait le travail inverse.

En 1986, après la signature d'un bail emphytéotique de 50 ans accordé à l'école, le Pouvoir Organisateur et son **ASBL « Les Sillons »** entament la réalisation de certaines restaurations : toiture, chauffage, châssis, cloisons ...

En 2014, l'ASBL rachète le château à son propriétaire sur proposition de celui-ci, pour y accueillir dès lors pas moins de 125 élèves.

Suite à l'accroissement du nombre d'élèves, de nouveaux travaux sont envisagés pour augmenter la place disponible et assurer la sécurisation.

La mauvaise surprise...

En avril 2017 suite à la dégradation du plancher d'une classe, on découvre une attaque de xylophage qui, sournoisement, ronge les planchers depuis probablement plusieurs années.

Par précaution, un expert est appelé. Celui-ci **déconseille de laisser les enfants fréquenter le bâtiment** car, même si la chose n'est

pas encore visible partout, l'ensemble du bâtiment est attaqué et devient instable.

La **sécurité** des enfants ne pouvant pas subir le moindre défaut, en urgence, il est décidé de louer des classes « containers ». En 2 mois, il faut effectuer les recherches, signer le contrat et réaliser l'implantation des modules pour assurer la rentrée au 1^{er} septembre 2017. **Le pari est gagné mais a un coût** : le chauffage électrique des locaux est assuré par un groupe électrogène car la ligne électrique n'est pas assez puis-



sante, et ce groupe doit être loué... et alimenté !

Avant d'entreprendre les démarches nécessaires à l'établissement d'un cahier des charges crédible et motivé, une découverte complète du bâtiment (suppression de tout le plafonnage, des couvertures de la charpente, des planchers, ...) s'imposait. Malgré cela, le cahier de charge dressé par un bureau d'architectes pour les travaux qui sui-

virent ne put éviter certaines surprises qui grevèrent la facture...

La situation actuelle...

Ce 19 avril, **les enfants ont pu réintégrer le bâtiment rénové** ... au minimum mais selon les règles strictes de sécurité. Les 123 élèves rentrés dans les c o n t a i n e r s étaient 180 à réintégrer le château rénové ! Et plus de 10 nouvelles inscriptions ont été acceptées pour le 1^{er} septembre prochain.



L'équipe s'est fortement étoffée au profit des enfants. En trois ans, malgré un environnement peu commode dû aux travaux ont été ouvertes :

- Une classe «Découvertes» (*maternelle*) qui aujourd'hui compte 11 élèves,
- Une classe « TEACH » (*autistes sévères*) qui compte 13 élèves
- une classe langage qui compte également 10 élèves.

Un sérieux renfort dans le paramédical s'est imposé: 6 logopèdes, une kiné, une ergothérapeute, deux puéricultrices, deux éducateurs, une assistante sociale, une neuropsychologue mi-temps pour un travail axé sur le TDA-TDAH. Un psychologue doit encore rejoindre l'équipe

Du côté du personnel enseignant, des maîtres d'enseignement individuels renforcent les titulaires.

Des intégrations ont été réalisées dans l'enseignement ordinaire pour 22 élèves dans 10 écoles ordinaires voisines.

L'école est actuellement en passe d'ouvrir une première classe à visée inclusive, dans une école de la région.

Bref, malgré l'ensemble de la problématique liée aux travaux, l'école est en réelle progression, non seulement en ce qui concerne le nombre d'élèves, de membres du personnel mais surtout en matière de qualité pédagogique, éducative et d'ouverture aux enfants à besoins spécifiques.

Cette école nous est très chère, non seulement parce qu'elle est du réseau libre, mais surtout parce qu'elle s'occupe de nos enfants à besoins spécifiques. Sa particularité fait que la paroisse compte sur ses enseignants de religion pour préparer leurs élèves à la première communion. Chacun remarquera aussi que ce château, témoin de l'histoire de notre région et patrimoine cher à nos cœurs continue à vivre et à réaliser une mission d'intérêt communautaire grâce à cette école. Aujourd'hui, ce château et cette école ont besoin de nous.



Pour aider l'école de Clerfayt, versez sur le compte CBC BE35 7320 5678 2437 ou rendez-vous sur <https://www.leetchi.com/c/notre-refectoire-toute-une-histoire>



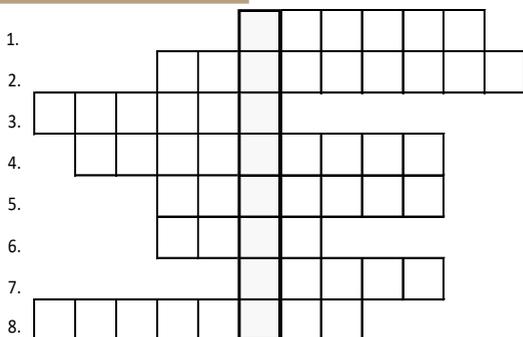
[ecolespecialiseeclerfayt](https://www.ecoleclerfayt.be/)

<https://www.ecoleclerfayt.be/>



Mots croisés

MOT CACHÉ : union entre Dieu et les hommes



- 1. Il était immolé à Pâques
- 2. Son sang est versé pour elle
- 3. Relatif à Pâques ou prénom
- 4. Les amis de Jésus
- 5. Chants religieux du roi David
- 6. Le vin le devient à la messe
- 7. Le pain le devient à la messe
- 8. Mont de Jérusalem

Tous les mots se trouvent dans l'évangile du 6 juin

Adresses de contact

<https://paroisse-binche-estinnes.be>
paroisse.binche.estinnes@gmail.com



[@UPBincheEstinnes](https://www.facebook.com/UPBincheEstinnes)

- M. le Curé Louis Wetshokonda, rue Haute, 5, 7130 Binche
☎ 064 /33.23.01 📞 0488/79.50.31
- M. l'abbé Pascal Cambier. 2, rue Enfer, 7120 Estinnes-au-Val.
☎ 0493/15.19.15
- Mme Marie-Christine Wiederkehr, animatrice en pastorale au service de la catéchèse et de l'initiation chrétienne,
rue Haute 5, 7130 Binche ☎ 0470/100368

Mensuel de l'Unité Pastorale Refondée de Binche-Estinnes
Editeur responsable : Louis Wetsbokonda - curé
Rue Haute, 5 7130 Binche ☎064/332301
louiswetsbokonda@gmail.com

Si vous souhaitez soutenir notre mensuel, merci de faire un virement au compte BE11 0014 3734 1148 de l'UP Binche-Estinnes avec la communication 'EssenCiel'